



Le billet du Soke (10)

* Résilience !



* Résister, puis retourner la peur !



La pensée formatée, cette "bien-pensance" molle, fait que nous ne cessons d'encaisser dans nos sociétés laissées sans repères, où n'importe quoi devient digne d'intérêt, où n'importe qui peut faire appel de n'importe quoi sous prétexte de n'importe quoi. Parce que nous avons, tout doucement, pris l'habitude de toutes les lâchetés, tous les compromis, toutes les ficelles nous anesthésiant dans notre confort. Et dans le désastre sociétal désormais patent, chacun tente de gérer au mieux son coin de bocal, tournant vainement bouche bée et yeux ronds, avec l'impression de pouvoir ainsi se tenir à l'écart de la catastrophe annoncée. C'est que les "décideurs" auxquels nous abandonnons chaque jour un peu plus de nos libertés savent bien ce qu'ils font : occuper les gens dans des débats, leur abandonner des miettes de vie, en commençant par vider les mots de leur sens, afin de les rendre dépendants. Habituer la grenouille à l'eau qui chauffe doucement pour éviter qu'elle ne s'en échappe lorsqu'elle sera vraiment devenue bouillante. Une entreprise de longue haleine. En fait... tout un art. Qui est en train de porter de plus en plus rapidement les fruits escomptés. Dans le monde dit des arts "martiaux" comme ailleurs. Délitescence générale.

Cette situation est devenue inacceptable. Il nous faut réapprendre à rendre les coups. C'est ce qu'on appelle la résilience, et c'est le prix à payer pour affirmer nos valeurs et vivre librement dans une tolérance également valable pour tous. Donner enfin le coup de pied du fond de la piscine.

Le rouleau compresseur de la lobotomisation, de la manipulation de masse, écrase brutalement toute velléité de résistance à un système devenu mortifère pour le citoyen lambda. Non, en martelant cela, une fois encore, je ne m'écarte pas du domaine Budo qui est le nôtre : le Budo authentique s'adresse à des hommes et des femmes capables d'en apprécier les vrais contours, d'en réaliser les potentialités, dans un monde où la liberté a encore un sens. Il est temps de réapprendre à ceux qui l'ont oublié, que toute chose a un prix. Qu'il faudra payer, d'une manière ou d'une autre.

Alors autant payer en gardant le choix de ce qu'on paie.

Prendre l'initiative d'une attaque contre notre liberté d'être a un prix. C'est prendre un risque. Il faut le faire savoir. En étant prêt à "retourner la peur". Car Budo, c'est aussi "retourner la lance", au besoin. Avertir que nous sommes aussi capables de le faire. Ne pas hésiter à le faire. Mettre en garde avant l'agression.

Des techniques pour ce faire, il y en a bien assez. S'il fallait y avoir recours. Même que c'est là que le bât blesse. Toutes ces méthodes et techniques d'arts dits martiaux ne répondent qu'en morceaux de vérité, selon les styles, les tendances, les modes. Noyant le poisson, colportant l'erreur et le faux sentiment de sécurité et d'efficacité possible.

C'est l'esprit qu'il faut travailler ! En le ramenant à l'essentiel : la volonté de résilience. Sans l'encombrer de techniques lourdes et variées, qui inhibent au moment crucial. La technique la plus simple, la plus directe, la plus universelle, a seule la possibilité d'arriver. Si elle vient d'un "mental tranchant". Que ne faut-il, sans arrêt, répéter des vérités que l'on connaît pourtant depuis longtemps, que les Musashi et les Munenori ont amplement décrites, et avec lesquelles même les "budokas" ne veulent décidément pas faire le lien avec le monde réel, actuel. Allez savoir pourquoi...

Lâcheté et faiblesse combinées n'ont jamais rien fait d'autre dans l'Histoire que de renforcer la détermination de l'adversaire. A quand la redécouverte des enseignements contenus dans des livres d'histoire non manipulés ? En attendant, c'est comme si notre civilisation programmait dans son laxisme sa propre disparition... Je ne comprends décidément pas ce monde dans lequel je vieillis. J'ai beau essayer, je me sens de plus en plus isolé. Qu'ai-je donc enseigné toute ma vie ?

Une fois encore : là où il y a une volonté, il y a une voie. Réagir enfin est une question de survie pour nous tous, nos enfants et nos petits-enfants. Survie... C'est bien la problématique "Tengu", sa moelle épinière, sa raison d'être. Car il en va du petit comme du grand, de l'individuel comme du collectif. Tout est dans tout. Nous sommes tous concernés ! N'en doutez pas. Agissons en conséquence, sans cesse, à tout moment, à propos de n'importe quoi, dès que nous sentirons menacée la "ligne jaune" de nos valeurs... Vigilance ! Zanshin, avant Ha-kei ! Réactivité !

Résilience : résistance à l'insupportable. Ne pas se battre ne veut pas dire "ne pas se battre au prix de tout subir"... Il y a un point de rupture entre "ne pas se battre, ne pas subir". Quand sera-t-il atteint ? Il le sera, inexorablement. Un jour. Ne soyez alors pas surpris. Soyez juste prêt.

Martialement vôtre. A bientôt.

Roland Habersetzer
(décembre 2014)